

M. L'ABBÉ JOSEPH MERCIER

Le Révérend M. Joseph Mercier, ancien curé de Stadacona, décédé récemment à l'Hôtel-Dieu, avant d'avoir achevé sa quarantième année, a laissé chez tous ceux qui l'ont connu, parmi ses confrères, parmi ses anciens élèves et parmi les fidèles qui ont bénéficié de son ministère, le souvenir aimé d'un prêtre modèle, pieux, dévoué, délicat, qui semble n'avoir suscité parmi tous ceux qui l'ont connu que des sentiments d'estime et d'amitié.

Né à Saint-Michel de Bellechasse le 23 mars 1874, fils de M. le notaire Achilles Mercier et de Dame Denise Martineau, le regretté M. Mercier fit ses études au collège de Lévis jusqu'à sa rhétorique. Après ses deux années de philosophie faite au Séminaire de Québec, il entra au Grand Séminaire, où il poursuivit ses études théologiques pendant deux ans.

Sa faible santé l'obligea ensuite à faire un voyage de repos et de traitements médicaux en Europe où il séjourna plusieurs mois.

En 1898, il entra au Collège Canadien de Rome pour y continuer et y compléter ses études. Pendant les vacances de 1899, le 24 septembre, il fut ordonné prêtre à Saint-Michel, par S. E. le Cardinal Bégin. Il retourna à Rome pour une année encore et il revint ensuite enseigner les mathématiques aux élèves du cours classique, au Séminaire, jusqu'en 1906.

Comme professeur, et comme vicaire à Saint-Jean-Baptiste, où il fut pendant cinq ans, comme curé de Stadacona pendant près de deux ans, M. l'abbé Mercier se montra partout homme de zèle et de dévouement. Malgré le pauvre état de sa santé, il ne s'épargnait en rien quand il s'agissait de son devoir, quand il s'agissait de la charité. Homme de jugement sûr et de discrétion, pacifique tout en étant énergique et persévérant, il savait susciter les œuvres et les maintenir.

On se rappelle qu'il fut l'organisateur de la Conférence Saint-Vincet de Paul chez les externes du Séminaire et la Société de Tempérance de la Croix Noire n'oublie pas la part importante qu'il prit à la préparation du Premier Congrès de Tempérance.

Après une vie courte mais belle par son uniformité dans le bien, l'abbé Mercier, qui avait été aimable et bienveillant pour tous pendant sa vie, fut bienveillant même envers la mort qu'il vit venir avec calme, soutenu par sa confiante piété de toujours et par sa solide confiance en la bonté de Dieu.

Sa mort et ses funérailles eurent ce cachet de paix et de confiance qui avait marqué toute sa vie, la paix et la confiance qui consolent le bon serviteur après sa journée finie.